

CHRISTOPHE COLOMB

TERTIAIRE FRANCISCAIN ET INVENTEUR DU NOUVEAU MONDE.

De tous côtés on se prépare à glorifier l'homme d'intelligence et de cœur qui a montré, à ses contemporains incrédules et railleurs, l'existence de terres et de peuples inconnus, qui a voulu surtout étendre le règne de N. S. Jésus-Christ. Plus de 900 évêques ont demandé au Souverain Pontife d'instruire son procès de canonisation, et S. S. Léon XIII, elle-même, a écrit une lettre pour encourager les hommes éclairés et reconnaissants qui veulent élever un monument à cet illustre membre du Tiers-Ordre.

Pourrions nous, chers Tertiaires, ne pas unir notre voix à ce concert catholique? Ne devons nous pas vous rappeler, au moins brièvement, les combats et les vertus de votre frère en S. François, auquel vous devez d'être Canadiens? Ah! ne soyons pas ingrats, et rendons à cet homme si longtemps oublié et méconnu la gloire légitime qui lui revient.

Nous emprunterons à "l'histoire de Christophe Colomb" par M. Roselly de Lorgues les articles qui vont suivre; nous contentant de résumer souvent ou même de citer textuellement le savant et zélé historien de notre frère en S. François.

I.

La nuit s'est faite sur le berceau de l'inventeur du Nouveau-Monde. Une nébuleuse auréole entoure le secret de son origine. La généalogie réelle, sa véritable patrie, la date exacte de sa naissance, objets d'interminables débats, sont encore mis en discussion à l'heure présente.

Ce qui semble certain c'est que Colomb était génois. Il y a peu de temps, un prêtre Corse a prouvé, dit-on, que Christophe est né dans l'île de Corse, alors soumise au gouvernement de Gênes. Nous ne sommes pas en mesure de contrôler cette affirmation; et du reste, la question n'a pas pour nous une très-grande importance. Passons donc.

Quant à la date de sa naissance, M. Roselly avec plusieurs auteurs la place en l'année 1435. On sait que Colomb mourut à Valladolid le 20 mai 1506, à l'âge de soixante-dix ans. Ce qui reporte en effet sa naissance vers 1435.

Le père de Christophe se nommait Dominique; il était peu favorisé de la fortune et gagnait sa vie au cardage des laines et dans la fabrication du drap. Cependant les ancêtres de Colomb appartenaient à la noblesse.

Une tradition de loyauté, de droiture et d'honneur vivait sous le toit de Dominique Colomb; il était visible qu'un sang de race coulait dans ses veines, car cet artisan, dans sa condition, vivait comme un homme que noblesse aurait obligé. Il fit de sa famille un modèle de la sainteté du devoir. Le respect, la piété filiale, l'affection fraternelle, la modestie dans l'élévation, le courage dans l'adversité, la magnanimité, la pureté chrétienne, voilà ce que l'ouvrier en laine donna au monde.

En commençant cette histoire, nous aimons à saluer